

FORMICIDES NÉOTROPIQUES

PART. IV

3^{me} SOUS-FAMILLE **MYRMICINÆ** LEP. *(suite)*

par **A. Forel.**

Triglyphothrix striatidens EMERY. — ♀. — Barbade (JEFFERYS).
Espèce de l'Inde importée en Amérique et en train de devenir cosmopolite. A été réimportée avec des plantes du Mexique à Hambourg.

Tetramorium simillimum SM. — ♀. — Kingston, Jamaïque; Fort Balata, Martinique, Barranquilla, Colombie, jardin de l'Hôtel Suisse (FOREL); Ceara, Brésil (DIAZ DA ROCHA); Caravellas, Prov. Bahia, Brésil (JOSEPH). Cosmopolite.

Tetramorium guineense FABR. — ♀, ♂. — Barranquilla, Colombie, dans le jardin de l'Hôtel Suisse; nid dans la terre; sur le steamer « Esk », qui faisait le service d'une Antille à l'autre (FOREL). Cosmopolite.

Wasmannia auropunctata ROGER. — ♀, ♂. — Antilles : Santa Lucia, Guadeloupe, Martinique, Barbade, Trinidad. Continent : Chemin de St-Antonio, Sierra Nevada de Santa-Marta, Colombie (FOREL); Santos, Brésil (D^r RIS).

Wasmannia auropunctata ROGER v. *rugosa* FOREL. — ♀. — Céara (DIAZ DA ROCHA).

Wasmannia auropunctata ROGER v. **obscura** n. var. — ♀. — Tout à fait semblable à l'espèce typique, mais de couleur jaune brunâtre ou brun jaunâtre, avec une très large bande brune sur l'abdomen. L. 1.3 à 1.6 mill., comme le type de l'espèce (la var. *australis* EMERY est bien plus grande). Elle est moins foncée que la var. *nigricans* EMERY et fait transition entre elle et l'espèce typique.

Dibulla, Burithaka et Don Diego, Sierra Nevada de Santa Marta, dans un tronc d'arbre, Colombie (FOREL); Ceara, Brésil (DIAZ DA ROCHA); Santos, Brésil (D^r RIS).

Wasmannia Rochai n. sp. — ♀. — L. 1.8 à 2 mill. — Mandibules mates, densément striées, armées de 5 dents. Tête au moins aussi large, même un peu plus large que longue, rétrécie devant les yeux et fortement élargie en arrière, à bord postérieur largement et assez fortement échancré, avec les côtés fortement

convexes, surtout devant. Yeux grands, à peine en arrière du tiers antérieur. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête; il s'en faut d'au moins son épaisseur. Articles 3 à 6 du funicule plus épais que longs. Scrobe comme chez *auropunctata* ROG., *sigmoidea* MAYR, etc., mais les arêtes frontales divergent beaucoup plus en arrière. Dos du thorax médiocrement convexe, comme chez *auropunctata*, bien plus que chez *Lutzi* FOREL. Forme du thorax comme chez *auropunctata*. Les épines sont longues comme leur intervalle, presque aussi courtes que chez *sigmoidea*, mais dirigées surtout en arrière et non pas en haut comme chez *sigmoidea*, bien plus courtes que chez *auropunctata*, *Lutzi* FOR. et *Iheringi* FOR., assez robustes et larges à leur base. Le premier nœud n'est pas cubique comme chez *auropunctata*, mais arrondi. Il est court, plus haut qu'épais, sensiblement moins épais (moins long) que chez *sigmoidea* et *Lutzi*. Son pétiole antérieur est plus court, aussi court que chez *sigmoidea* (très long chez *Iheringi*, moyen chez *auropunctata* et *Lutzi*). Face basale de l'épinotum bordée de deux arêtes qui se rejoignent devant, avant le bord antérieur, sous forme d'arête transversale.

Densément et finement réticulée-punctuée et mate; abdomen et pattes lisses; scapes ponctués. En outre, de grosses rides longitudinales sur la tête et le thorax; face basale de l'épinotum finement ridée en travers. Des soies jaunes, raides, obtuses, comme coupées à l'extrémité, éparses sur tout le corps et assez courtes, nulles sur les membres qui n'ont qu'une fine pubescence jaunâtre adjacente.

D'un jaune ferrugineux légèrement roussâtre, avec une bande transversale brune au milieu de l'abdomen, comme chez le *Leptothorax Nylanderi*. Pattes et abdomen, sauf la bande, d'un jaune clair.

Ceara, Brésil (DIAZ DA ROCHA). Cascadura, Prov. Rio Janeiro, Brésil (GÖLDI); variété à 1^{er} nœud un peu plus épais. Cette espèce est rapprochée de *sigmoidea* MAYR, mais ses épines sont différentes, le thorax est moins convexe et le premier nœud plus squamiforme. Elle diffère de toutes les espèces du genre connues jusqu'ici par sa tête large, fortement élargie derrière, avec les arêtes frontales fort divergentes.

Allomerus 8-articulatus MAYR, r. **tuberculatus** n. st. - ♀. — L. 2 à 2.3 mill. — Un peu plus grand que le type de l'espèce. La tête, plus carrée, bien moins trapézoïdiforme, c'est-à-dire bien moins rétrécie devant, avec les côtés plus convexes, est à peine plus longue que large et a les scapes d'une idée moins courts. Echancre thoracique plus profonde. L'épinotum a deux très petits tubercules à peine subdentiformes, mais assez distincts qui font défaut au type. Couleur moins uniforme, d'un jaune sale, avec

la tête plus roussâtre ou plus jaune brunâtre et une bande brune, souvent nuageuse au milieu de l'abdomen.

♂. — L. 5.2 mill. — La portion postérieure de la tête, derrière les yeux, plus longue et moins large, un peu plus rectangulaire et moins arrondie que chez le ♂ du type. Epinotum avec deux tubercules mousses. Couleur un peu plus claire, d'un brun plus jaunâtre.

Monte Verde, Mittlerer Purus, Bassin de l'Amazone, Brésil, récolté par le D^r HUBER dans les vésicules des feuilles de Tococa, comme la forme typique récoltée par le D^r UHLE.

Allomerus 10-articulatus MAYR. — ♀. — Dans la dilatation d'un pédoncule de *Hirtella* (sp. ?); Oyapoc près Para, Brésil. (A. DUCKE.)

Cardiocondyla Emeryi FOREL. — ♀, ♂. — Barbade, Guadeloupe, Kingston, Jamaïque (FOREL). Le ♂ que j'ai trouvé à Kingston a exactement la couleur indiquée par ANDRÉ dans sa description du ♂ de Jaffa. Le ♂ que j'ai reçu dans le temps de Madère, de M. SCHMITZ, est, par contre, brun foncé avec l'abdomen noirâtre. Mais, comme l'ouvrière de Madère a la même couleur que le type de l'espèce, je ne pense pas que pareille différence de couleur chez le ♂ mérite un nom de variété.

Monomorium carbonarium SM., r. *ebeninum* FOREL. — ♀. — Guadeloupe et Kingston, Jamaïque (FOREL).

Monomorium Pharaonis L. — ♀. — Tigre, Argentine (RICHTER); Bateau sur le Magdalena et Bonda, Colombie (FOREL); Panama (CHRISTOPHERSEN).

Monomorium destructor JERDON. — ♀. — Kingston, Jamaïque et Barranquilla, Colombie (FOREL). En guerre avec le *Cremastogaster brevispinosa* sur un arbre du jardin de l'Hôtel Suisse. Quoique plus grand, le *Cremastogaster* est battu.

Monomorium floricola JERDON. — ♀, ♀, ♂. — Barbade, Martinique, Santa Lucia, Trinidad, en masse, nichant dans les fines tiges desséchées des végétaux des broussailles (FOREL). Caravellas, Prov. Bahia (JOSEPH); Rio de Janeiro (GOELDI).

Monomorium (Martia) rastratum MAYR. — ♀. — Colonia alpina, Prov. Rio de Janeiro (GOELDI). Correspond bien à la description de MAYR.

Tranopelta gilva MAYR. — ♀, ♂. — Para (GOELDI).

Tranopelta Heyeri FOREL v. *columbica* n. var. — ♀. — L. 1.6 à 2.6 mill. — Encore plus incolore que le type de l'espèce et bien

plus petite; d'un blanc à peine jaunâtre. Du reste, toute semblable, mais la partie postérieure de l'épistome, entre les arêtes frontales, est plus étroite, à peu près comme chez la *gilva*, var. *brunnea* FOREL. La plus grande ♀ a la tête bien moins grande, en proportion, que chez le type de l'*Heyeri*, mais je n'ai peut-être pas trouvé la forme maxima. Du reste, comme le type de l'espèce; yeux avec 4 à 6 facettes.

Dibulla, en terre, au fond du nid du *Mycocephurus Smithii* FOREL et St Antonio, nid souterrain, en dessous d'une bouse desséchée, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL).

Le *Monomorium amblyops* EMERY ressemble assez aux *Tranopelta*, mais l'ouvrière a 12 articles aux antennes.

Solenopsis geminata F. — ♀. — Barbade, Santa Lucia et Colombie, en divers lieux (FOREL); Jamaïque (FOREL, CAPPER).

Solenopsis geminata F. v. *diabola* WHEELER. — ♀, ♀. — Barranquilla, Colombie (FOREL); Para, Brésil (GÖLDI); Panama (CHRISTOPHERSEN), passage au type.

Solenopsis Pylades FOREL. — ♀. — Santos, Brésil (D^r RIS); Rio de Janeiro (GOELDI); Tuis, Costa Rica (PITTIER). Huasan 1,300 mètres, Quebonda 3,000 mètres et Ollada del Aconquiya 4,000 mètres, sous les pierres, dans les troncs et dans le sable, Argentine septentrionale (BRUCH).

Solenopsis Pylades FOREL v. **tricuspis** n. var. — ♀. — Identique à la variété *Richteri* FOREL, mais l'épistome a, devant, trois dents longues, acérées et égales ou subégales, dont l'une médiane.

La Plata (BRUCH).

Solenopsis globularia SM. r. *lucayensis* WH. v., **curta** n. var. — ♀. — L. 1.5 à 1.8 mill. — Plus petite que le type de l'espèce et que la race *lucayensis* WHEELER, et fort rapprochée de cette dernière. Mais la bande brune de l'abdomen est très distincte et les nœuds du pédicèle sont encore plus petits. Couleur du reste d'un jaune roussâtre. Le thorax est, en outre, un peu plus plat et moins échancré.

Barranquilla, Colombie (FOREL); Ceara (DIAZ DA ROCHA).

Solenopsis tetracantha EM. var. **videns** n. var. — ♀. — La Plata (BRUCH), dans le nid d'*Atta (Acromyrmex) Lundii* (GUÉRIN). — Diffère du type de l'espèce par les dents latérales plus courtes de l'épistome et par ses yeux plus distincts, composés de 2 ou 3 facettes pigmentées.

Solenopsis nigella EMERY. — ♂, ♀ (nond. descr.). — L. 4.5 mill. — Tête carrée, un peu élargie derrière, à côtés assez convexes, échancrée derrière, au milieu, bien plus large que le thorax. Mandibules fortement courbées avant leur milieu. Dents de l'épistome fortes. Epinotum avec deux larges et forts tubercules subdentiformes. Premier nœud subsquamiforme. Tête avec des points épars. Ailes hyalines, à nervures pâles. Noire; pattes et scapes bruns; mandibules, bord antérieur de la tête, funicules, tarses et articulations des pattes roussâtres.

Huasan, 1,300 mètres, sur le sable, Argentine nord (D^r BRUCH).

Solenopsis læviceps MAYR. — ♂. — Sorocaba, Prov. Sao Paulo, Brésil (GÖLDI).

Solenopsis læviceps MAYR v. **antoniensis** n. v. — ♂. — L. 1.8 mill. — Pronotum un peu plus déprimé et avec les angles plus nets que chez les types du Brésil que m'a donnés MAYR. L'épinotum est aussi plus comprimé, plus étroit, et plus convexe d'avant en arrière. D'un rouge brunâtre plus foncé que chez le type. Abdomen d'un brun noir.

St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, à plus de 1,000 mètres, Colombie (FOREL). Le type original de MAYR de la *læviceps* est de Colombie; je ne l'ai pas vu.

Solenopsis metanotalis EMERY. — ♂. — Montevideo (D^r RIS). Le dernier article du funicule a sa moitié apicale brune.

Solenopsis metanotalis EM. var. **pelotana** n. var. — ♀. — L. 2 à 2.1 mill. — Couleur d'un jaune roussâtre plus pâle que chez le type. Tête notablement plus longue que large, avec le bord postérieur légèrement convexe. Abdomen brun à base roussâtre.

♀. — L. 6 mill. — Mandibules tridentées. Carènes de l'épistome très fortes. Thorax aussi large que la tête. Epinotum subbidenté, à face déclive bordée, ridé transversalement (moins distinctement sur la face basale), du reste, mat et réticulé-ponctué comme chez l'ouvrière. Moitié postérieure de l'abdomen densément réticulée et subopaque ou mate. D'un jaune roussâtre; deux bandes longitudinales sur le mésonotum et une bande transversale plus ou moins nuageuse sur chaque segment abdominal brunâtres. Ailes manquent. Du reste, comme l'ouvrière.

Pelotas, Brésil (GENSTERBLUM).

Solenopsis basalis FOREL. — ♀. — Buenos-Ayres (D^r RIS); Chubut, Argentine (RICHTER). — L. 1.9 à 2.1 mill.

Solenopsis basalis FOREL v. **vittata** n. var. — ♂. — L. 1.8 à 2.0 mill. — Un peu plus étroite et plus grêle que le type. Abdomen jaune, avec une bande transversale brunâtre étroite vers l'extrémité de chaque segment abdominal. Cette bande est souvent interrompue au milieu sur le 1^{er} segment. Angle ou denticule latéral du bord antérieur de l'épistome nul.

Ceara, Brésil (DIAZ DA ROCHA).

Solenopsis basalis FOREL var. **Urichi** n. var. — ♂ — L. 1.6 à 1.8 mill. — Tête plus allongée et plus étroite que chez le type et la var. *vittata* ; bien plus longue que large. Aussi lisse et aussi luisante. Mais la couleur est d'un jaune à peine roussâtre, pâle et terne, avec le dessus du vertex et de l'occiput un peu brunâtres et l'abdomen entièrement d'un brun assez clair, avec la base à peine plus pâle. Épistome comme chez la var. *vittata* ; du reste, comme le type.

♀. — L. 4 mill. — Tête bien plus longue que large, un peu plus large que le thorax. Epinotum arrondi, sans trace de tubercules. Couleur de l'ouvrière, mais le jaune un peu plus roussâtre ou plutôt un peu brunâtre et l'abdomen d'un brun plus foncé uniforme, à la base aussi. Ailes manquantes. Du reste, comme l'ouvrière.

Trinidad (URICH). St-Vincent. Plus petite, plus étroite, plus pâle et plus brunâtre que le type.

Solenopsis Clytemnestra EMERY r. **Orestes** FOREL. — ♀ (nondum descr.). — L. 6.2 mill. — Tête carrée à bord postérieur droit, un peu rétrécie devant, plus étroite que le thorax. Face déclive de l'épinotum obtusément bordée, un peu concave, ce qui simule deux apparences de tubercules au passage à la face basale, qui est plus courte. Entièrement d'un brun roussâtre, avec la moitié antérieure de la tête et les pattes d'un roux jaunâtre. Antennes d'un brun jaunâtre. Ailes subhyalines, avec les nervures et la tache pâles.

Ceara (DIAZ DA ROCHA). L'ouvrière à 1.7 à 2.2 mill., un peu plus que je n'avais indiqué.

Solenopsis Clytemnestra EMERY r. **Bruchi** n. st. — ♂. — L. 2 à 2.3 mill. — Très voisine d'*Orestes*, mais l'échancrure thoracique est beaucoup plus profonde (fort profonde) et l'épinotum bien plus allongé et plus bas ; sa face basale plus de 2 fois plus longue que la déclive (à peine plus longue chez *Orestes*). Taille plus grêle. Abdomen brun avec le fort tiers basal d'un jaune roussâtre, comme le reste du corps. Du reste, comme *Orestes*. Beaucoup plus grande

et plus foncée que le type de l'espèce, avec le 1^{er} nœud plus épais.

♂. — L. 3.8 à 4 mill. — Mandibules bidentées. Bien plus petit que celui de l'*Orestes* et plus grand que celui du type de l'espèce. Face basale de l'épinotum bien plus large que la face déclive (plutôt plus courte chez l'*Orestes*). Premier nœud bas et épais (assez haut, plus mince et large chez l'*Orestes*). Entièrement noir, avec les ailes hyalines, les pattes brunes, les antennes, les mandibules, les tarsi et les articulations d'un jaunâtre sale. Le ♂ de la *Clytemnestra* typique est brun et a la face déclive aussi longue que la face basale; il est du reste fort semblable.

La Plata (D^r BRUCH), nid dans un *Senecio brasiliensis*. Cette race est plus rapprochée du type de l'espèce que d'*Orestes*, mais l'ouvrière est bien plus grande.

Solenopsis Westwoodi FOREL v. **atticola** n. var. — ♀. — L. 1.4 à 1.7 mill. — Tête d'un quart plus longue que large (à peine plus longue que large chez le type). L'épistome est comme chez le type, bien moins avancé au milieu que chez la var. *platensis* EMERY.

Ponctuation de la tête aussi forte, mais plus espacée que chez le type et la var. *platensis*; corps un peu plus robuste. D'un jaune roussâtre; abdomen d'un jaune un peu brunâtre.

Saladillo près Buenos Ayres, dans un nid d'*Atta (Acromyrmex) Lundii* GUÉRIN (D^r BRUCH). Diffère du type surtout par la couleur et la forme de la tête.

Solenopsis Latastei EM. v. **Hoffmanni** n. var. — ♀. — L. 2 mill. — Dents latérales de l'épistome plus fortes que chez le type de l'espèce. Scapes plus courts, n'atteignant que le cinquième postérieur.

♀. — Long. 4.5 mill. au lieu de 4; ailes subhyalines; tête aussi longue que large.

Chili (BURGER); Valparaiso (HOFFMANN); Buenos Ayres (D^r RIS).

Solenopsis Latastei EM. v. **Masora** n. var. — ♀. — L. 2.3 à 2.5 mill. — Dents de l'épistome plus courtes et plus obtuses que chez le type. Tête très peu plus longue que large. Face basale de l'épinotum bien plus longue que la face déclive et séparée d'elle par une courbe assez brusque. Thorax et pédicule d'un brun roussâtre; abdomen et tête d'un brun plus foncé. Du reste comme le type.

Pemnes (SILVESTRI).

Solenopsis Pollux FOREL. — ♀, ♀. — Martinique, janvier (FOREL).

Solenopsis corticalis FOREL. — ♀. — Narancho, Sierra Nevada de Santa Marta; dans le bois de chauffage du bateau sur le Magdalena, Colombie (FOREL); Panama (CHRISTOPHERSEN).

Solenopsis corticalis FOREL r. *Margotæ* FOREL. — ♀. — Rio-Grande-do-Sul (HEYER).

Solenopsis tenuis MAYR. — ♂. — Serra Vermellha, Prov. Rio et Prov. Espirito-Santo, Brésil (GÖLDI); Guatémala (STOLL).

Solenopsis tenuis MAYR, r. *picea* EMERY. — ♀. — Retaluleu, Guatémala (STOLL).

Solenopsis tenuis MAYR v. **minuiscens** n. var. — ♀. — L. 1.3 mill. — Dents de l'épistome un peu plus pointues que chez le type. Tête plus étroite, bien plus longue que large et un peu plus étroite derrière que devant. Les yeux ont 5 à 7 facettes en tout. Echancre thoracique à peine plus faible. Les nœuds sont moins élevés; ils sont aussi épais (longs) que hauts. Du reste comme le type de l'espèce et même couleur.

Santos, Brésil (D^r RIS). — Une ♀.

Solenopsis angulata EMERY r. **huasanensis** n. st. — ♀. — L. 1.7 à 1.8 mill. — Dents de l'épistome plus courtes que chez le type de l'*angulata*. Les yeux sont bien plus grands que chez le type, allongés comme chez la variété *dolichops* EMERY, mais composés d'une huitaine ou d'une dizaine de facettes, souvent plates en partie atrophiées. Le scape est plus long, distant du bord postérieur de deux fois son épaisseur environ. Le postpétiole est plus large, deux fois large comme le 1^{er} nœud. Du reste identique au type de l'espèce. D'un roux brunâtre avec la tête d'un brun roussâtre et l'abdomen brun. Membres et mandibules jaunâtres.

Huasan, Argentine Nord, dans le sable (D^r BRUCH).

Solenopsis Hammari MAYR v. **carhuensis** n. var. — ♀. — L. 1.5 à 1.7 mill. — Tête à peine échancree derrière, à côtés à peine convexes. Les yeux ont environ 5 facettes distinctes. Suture méso-épinotale fortement imprimée, mais sans former d'échancre thoracique. Face basale de l'épinotum beaucoup plus longue que la déclive; celle-ci très courte. Correspond du reste à la description que MAYR donne du type.

Carhué, Prov. Buenos-Ayres (D^r BRUCH).

Solenopsis decipiens EMERY r. *abjecta* EM. — ♀, ♀. — Buenos-Ayres (D^r RIS).

♀ (nondum descr.). — L. 4.5 mill. — Tête carrée, un peu plus large que longue, un peu rétrécie devant, à bord postérieur un peu

concave, plus étroite que le thorax. Epistome avec deux fortes dents au milieu et deux angles obtus à côté. Epinotum avec deux tubercules allongés. Tête fortement ponctuée, finement réticulée ou striolée entre les points; le reste lisse. Pilosité assez abondante.

D'un brun foncé; abdomen d'un brun plus clair, avec le bord des segments jaunâtre. Epistome, pattes, antennes et mandibules jaunâtres. Ailes subhyalines, à peine jaunâtres, à nervures pâles.

Solenopsis decipiens EM., r. *abjecta* EM. v. *abjectior* FOR. — ♀. — Dans le nid de l'*Atta* (*Acromyrmex*) *Lundii* GUÉRIN, La Plata (D^r BRUCH). Les yeux ont 2 facettes. Les dents sous les nœuds du pédicule très proéminentes.

Solenopsis Goeldii n. sp. — L. 1.3 à 1.45 mill. — Tête rectangulaire, d'un sixième plus longue que large, à bord postérieur à peu près droit. Mandibules ponctuées, à 4 dents. L'épistome, médiocrement avancé, a deux dents médianes (fin des carènes) pointues, brillantes, un peu recourbées en haut; et, à côté d'elles deux angles presque imperceptibles. Situés au quart antérieur les yeux ont de 1 à 4 facettes. Le scape, assez épais, dépasse à peine le tiers postérieur de la tête. Les articles 3 à 6 du funicule sont deux fois plus épais que longs, le dernier article est trois fois plus long que l'avant dernier. Thorax robuste, à profil faiblement convexe, sans échancrure, mais avec une suture mésoépinotale profonde. Epinotum faiblement convexe, lentement incliné en arrière, presque sans face déclive. Vu de profil le 1^{er} nœud est triangulaire, mais très arrondi en haut, aussi haut que long à la base, *sans ou presque sans pétiole antérieur*. Vu de dessus, il est triangulaire aussi, aussi long que large derrière (sommet du triangle devant). Second nœud plus bas et pas ou à peine plus large que le 1^{er}, en ovale un peu plus large que long, à peine plus haut que long et un peu incliné en avant.

Tête abondamment et fortement ponctuée, au moins autant que la *Westwoodi*; le reste lisse avec des points piligères rares et fins. Pilosité dressée jaunâtre, courte, très fine, plutôt abondante, surtout sur l'abdomen et sur les membres où elle est oblique.

D'un jaune assez brillant et uniforme.

♂. — L. 3 mill. — Mandibules tridentées. Tête aussi large que longue, à bord postérieur convexe, deux fois plus étroite que le thorax, en partie finement ridée, avec l'occiput mat, réticulé et ridé. Epinotum arrondi. Premier nœud pétiolé devant. Brun; tête d'un brun noirâtre; membres et mandibules d'un jaune sale. Ailes subhyalines, pubescentes, avec un ton grisaille et les nervures pâles. Du reste comme l'ouvrière pour la sculpture et la pilosité.

Province Rio de Janeiro, Brésil (GÖLDI). Espèce très caractérisée par la forme du 1^{er} nœud et par la forte ponctuation de la tête (les autres espèces à tête fortement ponctuée sont plus grandes).

Solenopsis patagonica EM., r. **medeis** n. st. — ♀. — L. 1.7 à 1.8 mill. — Correspond exactement à la description d'EMERY de la *patagonica* avec les différences suivantes : la tête est de presque 1/5 plus longue que large, à côtés très peu convexes et à bord postérieur distinctement, quoique faiblement concave. Les nœuds sont à peine subdentés dessous (longuement dentés chez *patagonica* type). Postpétiole plus large que long, mais pas plus large que le 1^{er} nœud. Pilosité assez abondante, un peu oblique sur les membres. Tête fortement ponctuée, comme chez le type. D'un jaune plutôt terne, légèrement brunâtre.

♂. — Long. 3 mill. — Mandibules étroites, à bord terminal oblique, tridenté. Scape 1 1/2 fois plus long qu'épais. Tête plus large que longue, arrondie derrière, deux fois plus étroite que le thorax. Face basale de l'épinotum convexe, plus courte que la face déclive. Premier nœud bas, bien plus long que haut. Pilosité comme chez l'ouvrière. Couleur comme chez le *Goeldii* ♂. Ailes subhyalines, irisantes.

Rio de Janeiro, dans le nid de l'*Iridomyrmex humilis* MAYR, dans la maison du Prof. GOELDI qui l'a découverte.

Solenopsis altinodis n. sp. — ♀. — L. 1.7 à 2 mill. — Très voisine de l'*angulata* EM. dont elle diffère surtout par la forme du pédicule. Tête d'un fort sixième plus longue que large, rectangulaire, à côtés assez convexes et à bord postérieur légèrement convexe. Epinotum fortement bicaréné, mais les carènes ne forment pas de dent appréciable devant; l'épistome est avancé au milieu, mais son bord antérieur est inerme. Situés un peu en avant du milieu, parfois presque au tiers antérieur des côtés, les yeux sont convexes, arrondis, et composés d'environ 12 facettes. Le scape atteint à peine le quart postérieur de la tête. Les articles 2 à 6 du funicule plus d'une fois et demie plus épais que longs. Le dernier article plus de 3 fois plus long que le précédent. Pronotum subépaulé, anguleux à ses coins antérieurs (arrondi chez *angulata*). Echancre thoracique plus forte que chez *angulata*, même que chez la race *huasanensis*. Face basale de l'épinotum 1 2/3 à 1 3/4 fois plus longue que la face déclive et subbidenticulée à l'extrémité. Face déclive franchement bordée, plus encore que chez l'*angulata*; son bord un peu lamelleux et translucide en bas. Premier nœud cubique, très élevé et très épais, bien plus élevé que l'épinotum, aussi épais à son sommet, qui est arrondi, qu'à sa base, bien plus

haut que long (qu'épais), plus long que son pédicule antérieur très distinct de lui, convexe dessous, avec un pan vertical antérieur et un pan vertical postérieur. Postpétiole élevé, vertical, beaucoup plus haut que long (1 1/2 fois). Vus de dessus les deux nœuds sont étroits, comprimés, le 2^{me} à peine plus large que le premier et un peu plus large que long. Abdomen allongé, un peu concave devant.

Lisse et très luisante, n'ayant que de très petits points piligères fort épars; de fines stries sur le devant des joues et les côtés du front. Pilosité dressée jaunâtre, assez longue, fine et pointue, médiocrement abondante sur le corps et les membres.

D'un rougeâtre terne, avec la tête d'un brun rougeâtre, l'abdomen brun, les mandibules et les membres d'un jaunâtre sale.

Zig Zag, Venezuela (FOREL); Trinidad (URICH). Espèce facilement reconnaissable par son premier nœud grand, haut, épais et cubique, par l'absence de dents à l'épistome et par l'épinotum bordé.

Solenopsis spei n. sp. — ♀. — L. 2 à 2.3 mill. — Parente de la précédente, mais spécifiquement différente, bien plus grande et surtout plus robuste. Stature robuste. Bord terminal des mandibules non oblique; mandibules larges. Epistome inerme; sa portion médiane, située entre les deux carènes, est élevée et peu concave; les carènes se continuent directement en s'anastomosant par le milieu du bord antérieur de l'épistome, ce qui fait que la portion médiane de ce dernier forme une sorte de lobe élevé, avancé devant, rappelant en petit et moins concave celui du *Paltothyrens tarsatus* F. Tête convexe, épaisse, de 1/7 à peine plus longue que large, rectangulaire, à bord postérieur convexe. Situés un peu en arrière du tiers antérieur, les yeux plats et fort petits n'ont que 4 à 5 facettes. Le scape atteint environ le 5^{me} postérieur de la tête. Massue très épaisse. Articles 2 à 6 du funicule deux fois plus épais que longs; dernier article plus de 3 fois plus long que l'avant-dernier, plus long que les 7 précédents réunis. Thorax presque exactement comme chez l'*altinodis*, mais les angles du pronotum sont mousses et la face basale de l'épinotum est bien plus courte, pas plus longue que la déclive, aussi large que longue (au moins 1 2/3 fois plus longue que large chez l'*altinodis*), nullement subdentulée, ni même anguleuse, simplement arrondie derrière. Face déclive nettement bordée, mais moins fortement que chez *altinodis*. Nœuds aussi hauts que chez l'*altinodis* et conformés de façon analogue, mais beaucoup plus larges, nullement comprimés, le premier 1 1/2 fois, le second au moins deux fois plus large que long, ce dernier à peine plus large que le premier, mais vertical et deux fois plus haut qu'épais (que long). Le 1^{er} nœud est beaucoup moins épais que chez l'*altinodis* et moins verticalement tronqué devant

et derrière, étant plus épais à la base qu'au sommet, long comme son pétiole antérieur. Abdomen large, concavement tronqué devant.

Sculpture et pilosité tout à fait comme chez l'*altinodis*; cette dernière fort longue et dressée, en particulier sur les pattes et les scapes.

D'un jaune vif, plus ou moins roussâtre sur le corps; abdomen brun, sauf le bord antérieur et postérieur jaunâtre des segments.

Hacienda de l'Esperanza à Dibulla, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, dans un nid d'*Atta cephalotes* (FOREL).

J'en ai récolté environ 150 exemplaires; dont la taille ne varie que dans les limites indiquées. La *S. spei* ressemble beaucoup à la petite ♂ de la *S. Iheringi* FOREL, mais cette dernière a la massue de l'antenne bien plus courte et les membres plus longs. Puis la *S. Iheringi* offre un polymorphisme considérable.

Solenopsis Eduardi n. sp. — ♀. — L. 2.1 à 2.2 mill. — Tête rectangulaire d'au moins $1/5$ ($1/5$ à $1/4$) plus longue que large, un peu plus étroite derrière que devant, à côtés faiblement convexes ainsi que le bord postérieur. Epistome avancé devant, avec deux fortes dents pointues continuant les carènes, sans trace de dent médiane, avec un denticule latéral de chaque côté des deux fortes dents. Yeux grands, convexes, situés en arrière du tiers antérieur. Ils ont environ 7 facettes sur leur diamètre (35 à 40 en tout). Le scape atteint juste le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 5 du funicule un peu plus longs qu'épais; articles 6 et 7 aussi épais que longs. Avant-dernier article long comme plus de la moitié du dernier. Pronotum avec des angles antérieurs obtus. Thorax et pédicule comme chez les *S. Mölleri* FOREL et *tridens* FOREL. Echancre profonde, mais pas large; face basale de l'épinotum plus longue que la déclive. Tout l'épinotum creusé d'un bout à l'autre d'une large gouttière longitudinale centrale et bordée sur ses deux faces, comme chez la *tridens*, mais arrondi et non subdenté, ni tuberculé entre elles deux comme chez cette espèce. Le premier nœud, vu de profil, est conique ou triangulaire, épais à sa base et presque aigu au sommet. Son long pédicule antérieur est long comme $1\ 1/2$ fois sa base, donc à peu près comme chez *tridens*. L'abdomen et le post-pétiole font défaut; ce dernier est probablement arrondi et plus long que haut, comme chez *tridens*. Pattes bien moins longues que chez *tridens*.

Très lisse et luisante; face déclive de l'épinotum ridée transversalement; côtés du mésonotum et de l'épinotum mats, ridés et densément réticulés. Pilosité dressée jaune et fixe, dispersée sur le corps,

fort longue et dressée sur les membres. La tête n'a que de rares points piligères.

D'un brun foncé; devant de la tête et mandibules d'un roux brunâtre; membres d'un jaune sale.

Rio frio, Colombie (FOREL), une ♀. Diffère de *tridens* par sa petite taille moins grêle, par l'absence de la dent médiane de l'épistome et des tubercules épinoaux, etc.; de la *moelleri* v. *gracilior*, dont elle se rapproche surtout, par sa couleur brune foncée, par le pétiole plus long du 1^{er} nœud et par sa face basale entièrement cannelée et bordée. Elle est aussi plus petite.

Megalomyrmex leoninus FOREL r. **nasutus** n. st. — ♀. L. 9 à 10 mill. — D'un noir de poix à peine brunâtre; pattes, mandibules et funicules d'un brun roussâtre. Diffère, en outre, du type de l'espèce par son épistome, qui n'est pas avancé devant au milieu en triangle, mais tronqué en ligne droite avec une petite dent triangulaire au milieu. Les arêtes frontales forment, en outre, en avant, un lobe vertical plus proéminent, plus avancé. L'épinotum est creusé en gouttière comme chez le type (plat chez *Staudingeri* EM.). Le pétiole antérieur du 1^{er} nœud est un peu plus long et n'a qu'une dent dessous. Pilosité plus épaisse et d'un brun de poix. Du reste, comme le type de l'espèce.

St-Antonio de Iça, Brésil (DUCKE). Sans doute fort voisin de *Staudingeri* EM., qui m'est inconnu et qui n'est que très brièvement décrit. EMERY ne dit rien de l'épistome.

Megalomyrmex Duckei n. sp. — ♀. — L. 8 à 9 mill. — Voisin de *leoninus* FOR. et de *Balsani* EM. Mandibules, épistome et arêtes frontales comme chez *leoninus*. Mais la tête est bien plus courte, seulement un peu plus longue que sa largeur antérieure, très élargie devant, fort rétrécie derrière, à côtés fort convexes; néanmoins, le bord articulaire relevé constitue seul le bord postérieur, comme chez *leoninus*. Les yeux presque deux fois plus grands et situés un peu en avant du milieu, et plus de face, occupent près d'un quart des côtés (1/6 chez *leoninus*). Le scape dépasse l'occiput d'un fort tiers de sa longueur; il est élégamment et largement courbé à sa base, puis légèrement recourbé en sens inverse sur sa 2^{me} moitié (faiblement sinueux), tandis qu'il est presque droit chez le *leoninus*. Thorax conformé comme chez le *leoninus*, mais beaucoup moins profondément échancré. Le 1^{er} nœud n'est pas distinct de son pétiole antérieur; arrondi au sommet, il descend en talus jusqu'à l'articulation du thorax; sa portion antérieure ou pétiole est un peu plus courte que chez *leoninus* et a devant, dessous, une dent pointue dirigée en avant (verticale chez *leoninus*). Second nœud comme chez *leoninus*, mais bien plus arrondi au sommet, comme le 1^{er}.

Aussi lisse que le *leoninus* et même sculpture, mais moins brillant, moins couleur de miel. Pilosité identique; la base des points brunâtre. D'un jaune plus clair, à peine roussâtre.

St-Antonio de Iça, Brésil (Ducke) Diffère du *Balsani* Em. par l'absence d'un bord postérieur de la tête distinct du bord articulaire, puis par ses nœuds plus obtus au sommet et par le pétiote antérieur bien plus long du 1^{er} nœud; la tête est aussi bien plus rétrécie derrière.

Megalomyrmex Goeldii n. sp. — ♀. — L. 4.1 à 4.3 mill. — Mandibules lisses, armées de 5 dents, avec quelques points piligères. Bord antérieur de l'épistome simplement arqué, convexe. Tête d'un bon cinquième plus longue que large, un peu plus étroite derrière que devant (subrectangulaire), mais avec un bord postérieur distinct du bord articulaire et fort convexe, et avec les côtés assez convexes. Yeux situés presque au milieu. Le scape dépasse le bord occipital de près d'un tiers de sa longueur; articles 2 à 8 du funicule légèrement plus longs qu'épais; massue de 3 articles, ressemblant à une *Pheidole* ♀. Promésonotum convexe, mais plus subdéprimé au sommet que chez *leoninus*. Suture promésonotale plus superficielle, et pas enfoncée comme chez *leoninus*. Echancre mésentérale étroite et profonde, la face basale horizontale de l'épinothorax étant presque à la hauteur du dos subdéprimé du mésosoma. Cette face basale a, pour recevoir le sommet du 1^{er} nœud, une dépression en assiette ovale sur sa moitié postérieure; chez quelques ♀, elle est simplement cannelée au milieu. Puis elle passe par une courbe arrondie, sans trace de dent ni de tubercule, à la face déclive, qui est de moitié plus courte, oblique, cannelée au milieu et portant tout en bas, de chaque côté, un petit lobe translucide. Premier nœud exactement comme chez *leoninus*, mais un peu plus mince et sans spinule, ni dent dessous (son pétiote aussi long). Second nœud arrondi, aussi épais en haut qu'en bas, un peu plus haut qu'épais, 1 1/2 fois plus large que long.

Entièrement lisse et luisant, même les joues et les fossettes antennaires. Pubescence nulle sur le corps; pilosité dressée, jaunâtre, fine, très éparse sur le corps, courte et oblique sur les scapes, nulle sur les tibias, qui n'ont que des poils subadjacents, assez longs.

Entièrement d'un jaune terne; dents des mandibules brunes.

Colonia alpina, près Rio de Janeiro et Palmeiras, Prov. Rio (Prof. GOELDI). Plus petite que les espèces décrites, même que *modestus* Em. et *Iheringi* Forel, dont les tibias sont hérissés de poils et dont le thorax est bien plus déprimé et autrement conformé, cette espèce a l'air d'une grande ♀ de *Pheidole*. Elle diffère de *modestus*,

son voisin, par ses yeux deux fois plus grands, son postpétiole plus épais et plus haut, sa couleur plus vive, etc.

Megalomyrmex pusillus n. sp. — ♀. — L. 3.5 à 3.7 mill. — Très voisin du précédent, dont il diffère comme suit. La tête est aussi large derrière que devant, avec les côtés convexes (rétrécie derrière et devant). Les yeux, plus grands et situés plus en avant, sont aussi longs que leur distance des angles antérieurs de la tête (bien plus courts chez *Goeldii*). Le scape ne dépasse le bord postérieur que du quart de sa longueur. Articles 3 à 7 des funicules aussi épais ou presque aussi épais que longs. Massue de 3 grands articles, comme chez une *Pheidole*. Promésonotum comme chez *Goeldii*, mais le mésonotum est plus oblique et l'échancrure bien plus large et plus évasée. Face basale de l'épinotum subhorizontale, plus longue que large, creusée dans sa longueur à partir de son tiers antérieur ainsi que la face déclive, qui est nettement bordée (à peine obtusément subbordée chez *Goeldii*) et aussi longue que la basale. De profil, les deux faces sont séparées par un angle net, subidenté. Pédicule comme chez *Goeldii*, mais le 1^{er} nœud encore plus obtusément arrondi au sommet et plus longuement pétiolé. Tout le reste, ainsi que la sculpture et la pilosité, comme chez *Goeldii*. Mais la couleur est d'un jaune plus vif, avec une large bande transversale brunâtre sur le 1^{er} segment de l'abdomen.

Alto da Serra, Prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI). Le pygmée du genre. Aspect d'une *Pheidole* ♀. Bien distinct du précédent par la forme anguleuse de l'épinotum, par son échancrure et son mésonotum, du *modestus*, en outre, par ses grands yeux.

Aphaenogaster (Ischnomyrmex) araneoides EMERY, var. **nitidiventris** n. var. — ♀. — Cañas Gudas, Costa Rica (PITTIER). L'ouvrière diffère du type non seulement par son gastre luisant (réticulé et subopaque seulement à la base), mais par sa tête dont les côtés sont bien plus convexes que chez l'*araneoides* typique derrière les yeux, avant le cou, de sorte que ce dernier apparaît comme un rétrécissement bien plus colliforme, plus subit, plus même que chez la var. *inermis* FOREL. Epinotum comme chez la var. *inermis*.

♂. — L. 6 à 6.3 mill. — Tout semblable à celui de la var. *inermis* FOR., mais d'un brun foncé, avec l'abdomen brun roussâtre devant et jaunâtre derrière. Tête rapidement rétrécie derrière les yeux, à cou très étroit. Abdomen luisant. Ailes enfoncées de brunâtre.

Pogonomyrmex coarctatus MAYR. — ♀. — Chubut, Argentine (RICHTER).

Pogonomyrmex bispinosus SPIN. v. *semistriata* EM. — ♀. — Chili (BURGER).

Pogonomyrmex (Janetia) Mayri FOREL. — ♀, ♂. — Ouriheka, près Rio frio, Colombie (FOREL).

L'habitat de cette espèce paraît fort restreint, limité à la côte qui part de la rive-droite du Magdalena et va jusqu'à Santa Marta. A Dibulla je ne l'ai déjà plus trouvée. Là où elle est, elle est fréquente. Dans la Biol. Centr. am. je n'avais pas signalé Ouriheka.

Hylomyrma n. subgen. — ♀, ♀. — Les mandibules assez allongées et assez étroites sont presque droites ; leur bord externe est faiblement convexe ; leur bord terminal extrêmement oblique, muni de 5 à 6 dents peu distinctes, passe sans limite nette au bord interne qui est moins long ou aussi long que lui. Le labre, pourvu de deux dents latérales, dépasse le bord antérieur de l'épistome. Ces caractères font un peu ressembler les *Hylomyrma* aux *Gnamptogenys*, mais leurs mandibules sont bien moins longues et n'ont pas le bord externe concave. Comme chez les sous-genres *Ephebomyrma* WHEELER et *Janetia* FOREL, le dessous de la tête est dépourvu de cils psammophores. Du reste comme le S. G. *Ephebomyrma*. Type : *Pogonomyrmex (Hylomyrma) columbica* n. sp.

Pogonomyrmex (Hylomyrma) columbicus n. sp. — ♀. — Long. 3.7 mill. — Mandibules subopaques, deusément striées, armées de 6 dents très indistinctes. Bord terminal aussi long que le bord interne. Tête carrée, aussi large que longue, légèrement rétrécie devant, à bord postérieur droit et large. Arêtes frontales divergentes, longues, plus distantes l'une de l'autre que du bord de la tête. Yeux convexes, situés vers le tiers antérieur. Le scape atteint à peu près le bord postérieur ; il est subbrisé vers sa base, comme chez les *Myrmica rugulosa* et *sulcinodis*. Funicule épais ; tous ses articles, sauf le dernier, plus épais que longs, les articles 2 à 7 deux fois plus épais. Dos du thorax court, très convexe et sans sutures, comme chez le *P. (Ephebom.) Schmitti* FOREL. L'épinothum a 4 épines droites, les supérieures longues, pointues, divergentes, plus longues que leur intervalle et que chez le *Schmitti*, les inférieures presque de moitié plus courtes. Entre les épines, la face déclive est bordée. Premier nœud cylindrique, deux fois plus long que large, aussi large devant que derrière avec un pétiote antérieurement coudé en bas et en avant, sans dent dessous, à peine plus long que la moitié du nœud. Postpétiote aussi haut que long, fortement élargi derrière et rétréci devant, aussi large derrière que long et plus large que le premier nœud. Abdomen franchement tronqué devant par une ligne un peu convexe.

Les 4/5 postérieurs de l'abdomen, les épines, et, en partie, les tibias antérieurs et les cuisses lisses et luisants. Le 1/5 antérieur de l'abdomen et le postpétiole finement et densément striés en long et subopaques. Tête mate, à sculpture plus grossièrement striée-ridée, reticulée entre les stries ou rides. Thorax et premier nœud grossièrement ridés-réticulés et mats; sur le dos du mésonotum et de l'épinotum ce sont des rides transversales, ailleurs des rugosités irrégulières. Scapes et reste des pattes ridés-striés. Pilosité dressée assez abondante, plutôt courte, fine, pointue, d'un jaune un peu roussâtre, répandue sur tout le corps et les membres, oblique sur les tibias.

Roussâtre; pattes jaunâtres; seconde moitié du premier segment abdominal d'un roux brunâtre.

Chemin de Dibulla à St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL); 1 ♂.

Pogonomyrmex (Hylomyrma) Goeldii n. sp. — ♀. — Long. 4.2 mill. — Très voisin du précédent, dont il diffère comme suit : Mandibules striées avec 5 dents distinctes, mais très obliques; le bord terminal, presque deux fois plus long que le bord interne, n'a pas de dents sur son tiers postérieur. Les yeux sont petits. Épines inférieures de l'épinotum courtes, triangulaires, plates, longues comme 1/3 à peine des longues épines supérieures. Pétiole antérieur du premier nœud presque aussi long que le nœud cylindrique; ce dernier 1 1/2 fois plus long que large. Postpétiole bien moins rétréci que chez *columbicus*. Subopaque et strié. Les stries du milieu des côtés de la tête sont transversales et viennent tomber perpendiculairement sur celles du vertex, formant par cette sculpture une apparence de scribe pour les scapes. Pronotum, dos de l'épinotum et pétiole antérieur du premier nœud transversalement striés. Mésonotum avec des stries semi-circulaires devant et longitudinales derrière. Côtés du thorax irrégulièrement striés. Scutellum, les deux nœuds et le sixième antérieur de l'abdomen longitudinalement striés ainsi que les scapes. Reste de l'abdomen et pattes assez lisses. Pilosité comme chez *columbicus*, mais bien dressée sur les tibias comme ailleurs. Abdomen nullement tronqué devant.

D'un brun foncé un peu rougeâtre, comme chez *Holcopena striatula*, avec les pattes, les antennes et les mandibules roussâtres. Les ailes manquent.

Corcovado, près Rio de Janeiro (Prof. GOELDI). La forme des mandibules, du pédicule et de l'abdomen, la sculpture striée et la couleur distinguent assez nettement cette espèce du *columbicus*, malgré la différence polymorphique (♂ et ♀).

Leptothorax echinatinodis FOREL. L'*aculeatinodis* EMERY n'est pas

une race, mais une simple variété très insignifiante, de couleur un peu plus foncée, du reste identique au type de l'espèce. Je l'ai reçu de Costa Rica (TONDUZ).

Leptothorax echinatinodis FOREL r. *Dalmasi* FOREL. — ♂, ♀. — Dibulla et St Antonio, Colombie (FOREL), dans les tiges creuses. Diffère du type de l'espèce par sa taille plus grande, la sculpture de la tête, les épines plus longues et la couleur presque noire. Ce n'est du reste guère non plus qu'une variété.

Leptothorax echinatinodis FOREL r. *spininodis* MAYR. — Ceara (M. DIAZ DA ROCHA). Cette forme constitue une race distincte par la sculpture de la tête et la couleur jaune.

♀. — L. 3.5 mill. — Epinotum submutique, anguleux. Tête rectangulaire un peu rétrécie en avant, à côtés droits. Ailes manquent. Du reste comme l'ouvrière.

Leptothorax asper MAYR v., **antoniensis** n. var. — ♀. — L. 3.0 à 3.5 mill. — Thorax et pédicule d'un rouge plus foncé que chez le type de l'espèce. Epines de l'épinotum d'un tiers plus courtes, bien plus courtes que la face basale, et moins courbées (au moins aussi longues que la face basale et très courbes chez le type).

St Antonio, Colombie, Sierra Nevada de Santa Marta, dans des tiges creuses (FOREL).

Leptothorax asper MAYR v. **sufurea**. — ♀. — L. 3.25 mill. — Mêmes épines que le précédent, mais entièrement d'un jaune vif, un peu roussâtre, avec la massue des antennes et les cuisses brunes, le reste du funicule, les tibias et les tarses roussâtres.

Brésil (ma collection).

Leptothorax vicinus MAYR. — ♀ (?). — Tête absolument rectangulaire, à côtés droits, d'un sixième plus long que large. Epinotum cubique, avec ses deux faces égales, la basale convexe et deux dents fort obtuses. Tête à peine plus large que le thorax, ridée en long, ainsi que le mésonotum et les côtés du thorax. Pronotum devant et dos de l'épinotum ridés en travers. Antennes de douze articles. Nœuds comme chez l'ouvrière. Ailes manquent.

D'un brun roussâtre; abdomen et membres d'un brun foncé.

Ypiranga, Prov. Sao Paulo (v. IHERING, n° 11,209).

Malgré la tête allongée, je ne crois pas faire erreur en rapportant cette ♀ au *vicinus*. Le *Dalmasi* ♀ présente le même épinotum submutique.

Pseudomyrma mutilloides EM. — ♀. — Corcovado près Rio de Janeiro (D^r Art. MÜLLER).

Pseudomyrma gracilis F. — ♀, ♀, ♂. — St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie, nichant dans les tiges sèches des graminées de la Savanne. Très connue dans toute l'Amérique tropicale.

Pseudomyrma gracilis F. v. *dimidiata* ROGER. — ♀, ♀. — Savanna et Santa Marta, Colombie (FOREL).

Pseudomyrma gracilis F. var. *termitaria* SMITH. — ♀, ♀. — La ♀ a 5.7 à 7 mill., la ♀ 3 mill. D'un brun noir plus ou moins varié de jaune roussâtre. J'ai placé la *termitaria* SMITH comme synonyme de *gracilis*, mais comme elle est sensiblement plus petite (du reste identique) que la forme ordinaire, on peut la considérer comme une variété, très voisine du reste de *dimidiata* ROGER.

Bahia (D^r RIS, Prof. GÖLDI); Zig Zag, Venezuela (FOREL).

Pseudomyrma gracilis F. r. *mexicana* ROG. — ♀. — Retaluleu, Guatemala (STOLL).

Pseudomyrma nigropilosa EM. — ♀. — Huasan, Argentine septentrionale 1,300 m. (BRUCH).

Pseudomyrma sericata GUÉRIN. — ♀, ♀. — Petropolis près Rio de Janeiro (D^r H. NAEGELI); Prov. Rio de Janeiro (Prof. GOELDI).

Pseudomyrma tenuis F. var. **paraensis** n. var. — ♀. — L. 5 mill. — D'un jaune sale et très terne. Mésonotum plus court que chez le type, bien plus large que long (aussi long que large chez le type). Le premier nœud, étroit et bordé comme chez le type, est simplement verticalement tronqué derrière, moins fortement bordé, et ne formant à son bord postérieur supérieur que deux angles un peu obtus au lieu de deux dents pointues. Pronotum comme chez le type, non excavé.

Para (Prof. GOELDI). Cette variété constitue un peu une transition à la *Ps. excavata* MAYR. Mais chez celle-ci la face postérieure du premier nœud est convexe et ne forme pas d'angles.

Pseudomyrma excavata MAYR v. *flaviventris* EM. — ♀. — Santa Marta et Calabasso, Colombie; Porto Cabello, Venezuela (FOREL); Venezuela (Prof. BUGNION).

Pseudomyrma elegans. — ♀, ♀. — Zig Zag, Venezuela; St Antonio, Colombie (FOREL); ile Marajo près Para (Prof. GOELDI); Santos, Brésil (D^r ART. MÜLLER). Selon mes observations, cette espèce niche toujours dans la terre, dans des nids minés, s'ouvrant par un seul trou. C'est la seule espèce de *Pseudomyrma* que j'aie trouvé

nichant en terre. Toutes les autres vivaient dans des cavités végétales.

Pseudomyrma elegans Sm. r. **breviceps** n. st. — ♂. — L. 4.7 à 5.5 mill. — Tête bien plus courte que chez l'*elegans* typique, plutôt plus large que longue, à côtés très convexes. Pronotum à peine plus large devant que derrière. Premier nœud beaucoup moins élargi derrière et à bord moins aigu, seulement faiblement élargi derrière, avec les angles postérieurs arrondis. Thorax et pédicule d'un roux plus foncé, plus rougeâtre, avec des taches brunes nébuleuses sur le dos.

Antille de Trinidad, Savane (récoltée par moi-même).

Pseudomyrma Stoll n. sp. — ♀. — L. 6.5 mill. — Mandibules armées de 8 dents, dont deux sur le bord interne, grossièrement ponctuées (points en partie allongés en stries) et finement striolées. Epistome avec un lobe antérieur rectangulaire médian, un peu relevé, comme chez la *Ps. gracilis* F. Tête rectangulaire, large de 1.3 et longue de 1.6 mill. (sans les mandibules), assez rétrécie sur son quart antérieur, avec les côtés assez convexes et le bord postérieur faiblement concave. Ocelles fort petits. Situés au milieu, les yeux allongés occupent sensiblement plus du tiers, mais bien moins de la moitié des côtés. Les scapes sont courbés au milieu et un peu épaissis sur leur moitié apicale; ils dépassent un peu le milieu de la tête. Articles 7 à 9 du funicule un peu plus épais que longs; les autres sont plus longs qu'eux. La tête est sensiblement déprimée à l'occiput qui est subtronqué derrière; cette portion subtronquée est donc très courte. Pronotum un peu plus large que long, aussi large devant (sauf le cou) que derrière, fortement bordé latéralement, avec le bord plus proéminent que chez l'*elegans*. Il est plus large que chez cette espèce et presque plat dessus. *Le mésonotum et l'épinotum par contre sont tectiformes, nullement bordés, sans trace de suture mésoépinotale*, à profil faiblement convexe. La ligne médiane de la face basale de l'épinotum forme presque une arête obtuse; elle est plus longue que la face déclive qui est assez abrupte, plane et obtusément bordée, passant par une courbe à la basale, mais avec une apparence d'angle latéral obtus en haut. Premier nœud presque sans pétiole antérieur, élargi en arrière, deux fois plus long que sa plus grande largeur, déprimé et bordé à sa face supérieure, tronqué de chaque côté, concave dessous, avec une dent antérieure. Postpétiole beaucoup, presque deux fois, plus large que long, 2 1/2 fois plus large que le premier nœud, rétréci devant, fortement convexe dessus et dessous.

Mate et très densément ponctuée (plus grossièrement sur la tête), presque réticulée-ponctuée, avec le fond des points microscopiquement raboteux; pattes, scapes, abdomen et postpétiole plutôt subopaques. Sur la tête les points s'alignent en rides longitudinales. Une pubescence fine, d'un jaune grisâtre, très adjacente, forme un fin duvet sur le corps et sur les membres, cachant en partie la sculpture; elle est plus diluée sur la tête. Pilosité dressée jaunâtre, fine, très diluée partout.

Tête noire; mésonotum, épinothum et premier nœud d'un rouge de brique un peu jaunâtre; membres, abdomen et postpétiole d'un brun plus ou moins foncé; mandibules jaunâtres, avec les dents et une tache au milieu brunes.

♀. — L. 8.3 mill. — Comme l'ouvrière, mais les articles 7 à 9 du funicule un peu plus longs qu'épais. Les yeux n'occupent guère plus du tiers des côtés. Face basale de l'épinothum convexe, large, aussi longue que la face déclive. Le postpétiole a une tache rousse de chaque côté. Ailes teintées de brunâtre avec les nervures et la tache brunes. Pronotum et mandibules entièrement d'un roux jaunâtre. Mésonotum brun, avec une tache rousse au milieu. Tout le reste comme chez l'ouvrière (aussi la forme de l'occiput et du pronotum).

♂. — L. 7.15 mill. — Yeux en avant du milieu, de même dimension que chez l'ouvrière; tête de même forme, mais à côtés plus convexes. Scape de moitié plus court que le 2^{me} article du funicule. Pronotum seulement subbordé (très obtusément) Premier nœud bordé en haut, comme chez la ♀ et l'ouvrière, mais bien moins déprimé. Postpétiole pyriforme, un peu plus long que large. Sculpture un peu moins dense et pubescence un peu plus dense, surtout sur la tête, que chez la ♀ et l'ouvrière.

Tête et thorax presque noirs; le reste brun foncé, avec les mandibules d'un brun roussâtre.

Retaluleu, Guatémala (Prof. STOLL). Cette curieuse espèce est très aberrante par la forme tectiforme du mésonotum et de l'épinothum chez l'ouvrière avec absence de la suture mésoépinothale.

Pseudomyrma Championi FOREL r. *haytiana* FOREL v. *paulina* FOREL — ♀, ♀. — La Plata (BRUCH). Les exemplaires de La Plata ont le funicule un peu plus épais que ceux de Sao Paulo (art. 3 à 11 bien plus épais que longs).

♀. — L. 6.6 mill. — Tête 1 1/2 fois plus longue que large, pas ou à peine plus large que le thorax. Ailes manquent. Du reste comme l'ouvrière.

Pseudomyrma Championi FOREL r. **incurrens** n. st. — ♀. —

L. 4.6 à 5.3 mill. — Même couleur brune que la var. *paulina* de l'*haytiana* et fort semblable. Mais le 1^{er} nœud est à peine élargi derrière, fort étroit, environ 3 fois plus long que large, avec une bien plus petite dent dessous. En outre le pronotum est à peu près comme chez le type de l'espèce, plus convexe, moins bordé et bien moins épaulé devant que chez la r. *haytiana* (arrondi aux angles antérieurs). Stigmates et face basale longue comme chez le type de l'espèce, mais les sutures et la forme des yeux et de la tête comme chez l'*haytiana*. Sculpture plus faible que chez l'*haytiana*, sub-opaque, mais pubescence aussi forte que chez elle. Articles 3 à 11 du funicule beaucoup plus épais que longs.

Rio de Janeiro (GOELDI). Petite race un peu intermédiaire entre le type de l'espèce et la var. *paulina* de la r. *haytiana*. Voisine aussi de *Kurokii* FOREL, mais celle-ci a la tête beaucoup plus courte, à peine plus longue que large.

Pseudomyrma mutica MAYR. — ♀, ♀. — Corcovado près Rio de Janeiro et Santos, Brésil (D^r A. MÜLLER); Blumenau, Prov. Santa Catharina, Brésil (FRITZ MÜLLER).

Pseudomyrma Belti EM. r. *fulvescens* EM. — ♂. — Mexico (MAC COOK).

Pseudomyrma latinoda MAYR. v. **endophyta** n. var. — ♂. — L. 4.1 à 5.3 mill. — Plus robuste encore que l'espèce typique et que la variété *nigrescens* FOREL. Renflé sur ses 2/3 apicaux le scape atteint à peine le milieu de la tête. L'article 2 du funicule est bien plus épais que long et les articles suivants sont plus de 2 fois plus épais que longs. Dos du thorax un peu plus convexe que chez la var. *nigrescens*. Entièrement d'un roux jaunâtre clair avec une tache brunâtre aux ocellés. Du reste comme le type de l'espèce.

Rio Ariramba vers le Rio Trombetas, Amazonas, Brésil, dans une Tachigalia (A. DUCKE). Tant la structure que les mœurs montrent que la *Ps. latinoda* appartient au même groupe symbiotique que l'*arboris sanctæ*. Elle est fort voisine de *dendroica* FOREL, mais plus petite. La var. *endophyta* diffère de la r. *tachigaliæ* FOREL par les mêmes caractères que la var. *nigrescens*.

Pseudomyrma arboris sanctæ EM. r. *symbiotica* FOREL. — ♀. — Chemin de St Antonio, Colombie (FOREL); isolée.

Pseudomyrma arboris sanctæ EM. r. *symbiotica* FOREL v. **panamensis** n. var. — ♂. — L. 5.5 à 5.7 mill. — Plus grande que le type de la race et d'un roux brunâtre et non jaunâtre. Tête un peu plus fortement ponctuée, moins rétrécie devant. Du reste identique.

♀. — L. 8 à 11 mill. — Mêmes différences que chez l'ouvrière. Premier nœud un peu plus étroit que chez le type.

♂. — L. 5.5 à 5.8 mill. — D'un brun plutôt foncé. Premier nœud plus bas et plus étroit que chez la *symbiotica* typique.

Panama (CHRISTOPHERSEN). La *Ps. arboris sanctæ* ressemble beaucoup à la *latinoda* et à ses races; mais elle en diffère par son 1^{er} nœud atténué et bien plus court et large au sommet, par sa pilosité dressée bien plus longue et plus épaisse, par sa ponctuation et sa pubescence plus fortes, etc.

Pseudomyrma Schuppi FOREL. — ♀. — Prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof GOELDI). Prov. Sao Paulo (GÖLDI); Corcovado près Rio de Janeiro (Dr A. MÜLLER).

Pseudomyrma Schuppi FOREL v. *confusior* FOREL. — ♀. — Rio-Grande-do-Sul (SCHUPP).

Pseudomyrma Schuppi FOREL v. **geraensis** n. var. — ♀. — L. 4.8 à 5 mill. — Plus grande que le type. Le premier nœud est échancré (concave) au sommet. Postpétiole atténué devant. Du reste comme le type de l'espèce.

Juiz de Fora, Minas Geraës, Brésil (SAMPAIO).

Dans ma description de la *Ps. Schuppi* j'ai omis l'un de ses caractères les plus distinctifs, commun à ses diverses variétés : le mésonotum est plat, presque enfoncé, situé plus bas que la face basale de l'épinotum qui s'élève après lui en escalier.

Pseudomyrma dolichopsis FOREL. — ♀. — Naranjo au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL) 1 ♀. Cette espèce est extrêmement voisine de *Schuppi* qui devra probablement lui être subordonnée comme race à premier nœud plus large. L'épinotum est presque aussi élevé au dessus du mésonotum chez la *dolichopsis* que chez la *Schuppi*.

Pseudomyrma dolichopsis FOREL var. **curaçaensis** n. var. — ♀. — L. 4.3 à 5 mill. — Diffère du type de l'espèce par son épinotum qui n'est pas plus élevé que le mésonotum et par sa couleur d'un testacé à peine brunâtre avec le postpétiole et l'abdomen brun foncé. Le pédicule, le postpétiole, la tête, etc. ont la même forme que chez le type de l'espèce; la pilosité est à peu près aussi abondante sur le corps, mais presque nulle sur les tibias. Les cuisses antérieures un peu plus dilatées.

Curaçao (Prof. BUGNION).

Pseudomyrma elongata MAYR. — ♀. — Burithaca, Pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie; Kingston, Jamaïque

(FOREL). Parmi ces derniers un exemplaire géant de 4 mill. (♀ exgatomphe?).

Pseudomyrma elongata MAYR v. *tandem* FOREL. — ♀. — Retaluleu, Guatémala (STOLL). Des exemplaires de Santa Marta et du chemin de St Antonio en Colombie (FOREL) ont le premier nœud court, épais et élevé de la var. *tandem*, mais la tête un peu plus longue (transitiou).

Pseudomyrma spinicola EM. r. **atrox** n. st. — ♀. — L. 4 à 4.7 mill. — Mandibules subopaques, striolées et ponctuées, armées de cinq dents, dont l'apicale moins longue que chez *spinicola* typique. Lobe antérieur de l'épistome moins marqué, moins échanuré et plus faiblement bidenté. Tête plus courte, seulement un peu plus longue que large. Yeux relativement un peu plus grands, occupant sensiblement plus du tiers des côtés. Le premier article du pédicule est notablement plus court; son nœud, aussi large que long (plus long que large chez le type), est comme chez le type, aussi long que son pétiole antérieur (tous deux sont plus courts). Postpétiole moins large, à peine deux fois plus large que le premier nœud. Pilosité dressée presque nulle, plus courte; pubescence moins abondante et sculpture légèrement plus faible. Du reste identique et même couleur.

Panama (CHRISTOPHERSEN). Cette forme très difficile ressemble aussi à *Belti-fulvescens* EMERY et à *Kurokii* FOREL. Chez *Belti-fulvescens*, qui est plus robuste, l'épistome n'est ni bidenté, ni échanuré, et le premier nœud est bien plus large; le thorax est aussi plus large et plus bordé. Chez *Kurokii*, la tête est plus carrée, à côtés bien moins convexes, et surtout le premier nœud allongé n'a pas de pétiole antérieur distinct; la face basale de l'épinotum est aussi plus longue et l'épistome a un lobe plus étroit.

Pseudomyrma decipiens FOREL. — ♀. — Rio de Janeiro (GÖLDI). Abdomen sans bandes brunes transversales. Pétiole du premier nœud moins étroit.

Pseudomyrma decipiens FOREL r. **longa** n. st. — ♀. — L. 6.4 à 6.7 mill. — Tête longue de 1.4, large de 0.9 mill.; yeux longs de 0.7 mill. La tête est donc bien plus longue que chez le type, un peu plus étroite derrière que devant, à bord postérieur presque droit (assez échanuré chez le type). Lobe de l'épistome rectangulaire, comme chez le type. Pronotum (sans le cou) sensiblement plus long que large (aussi large que long chez le type). Epinotum un peu moins convexe et moins élevé que chez le type, avec la face basale relativement un peu plus longue. Pétiole du premier nœud moins rétréci, moins distinct du nœud que chez le type; le nœud

un peu plus élevé, un peu subbordé en dessus. Sculpture, pilosité et pubescence comme chez le type. Tête et surtout thorax plus nuancés de brunâtre, d'un jaune roux moins vif que chez le type; une bande longitudinale étroite de chaque côté du premier segment et une bande transversale sur chaque segment suivant de l'abdomen. Tout le reste comme chez le type.

Teixeiva Soares, Prov. Minas Geraës (SAMPAIO).

Pseudomyrma Godmani FOREL. — ♀. — Forêt vierge de la Serra vermella, Prov. Rio de Janeiro, Brésil (Prof. GOELDI). Un peu plus petite que le type de Panama, du reste identique.

Pseudomyrma Künckeli EM. Trinidad (URICH).

Pseudomyrma Gebelli FOREL. — ♂ (nondum descr.). — L. 6.2 mill. — Robuste. Mandibules luisantes, avec des stries superficielles, fortement courbées. Epistome sans lobe. Tête légèrement plus longue que large, à côtés convexes et à bord postérieur faiblement concave. Les yeux allongés et situés au milieu occupent une bonne moitié des côtés. Ocelles gros et fort rapprochés. Articles 2 à 5 du funicule plus longs qu'épais. Le scape dépasse le milieu de la tête. Pronotum peu convexe, subdéprimé, arrondi à ses angles. Mésonotum subtrigonal, rétréci devant en angle arrondi, bordé latéralement et derrière, à bord postérieur faiblement convexe; la partie postérieure de son bord latéral est légèrement relevée. Une échancrure abrupte, assez étroite et très profonde entre le mésonotum et l'épinotum, avec deux gros stigmates au fond. Face basale de l'épinotum subdéprimée, élargie et bordée devant (vers l'échancrure), subbordée sur le devant de ses côtés, un peu plus longue que large et que la face décline à laquelle elle passe, par une courbe insensible; cette dernière plus étroite qu'elle et subbordée. Premier nœud au moins 1 1/2 fois plus long que large, subdéprimé et subbordé en dessus, à profil convexe, médiocrement élargi d'avant en arrière, avec un pétiole antérieur bien plus étroit que chez la ♀, long comme un bon tiers du nœud et muni d'une dent obtuse dessous. Postpétiole vu de dessus en triangle isocèle arrondi, deux fois plus large que le premier nœud. Cuisses un peu renflées.

Encore plus lisse et luisante que la ♀; seuls les membres sont ponctués et munis d'une fine pubescence. Tout le reste glabre, à part un ou deux poils dressés aux extrémités du corps. Couleur de la ♀.

♀. — Ailes subhyalines, à peine teintées de jaunâtre, à nervures et tache brunes. Le corps n'a qu'une ponctuation éparsée et, par-ci par-là, quelques vestiges de réticulations ou de ponctuation fine. Le thorax a quelques poils dressés. La ligne transversale au quart

antérieur du premier nœud, dont j'ai parlé dans ma description originale était artificielle (exemplaire mal conservé); le premier article du pédicule est seulement bordé latéralement d'une arête sur son quart antérieur.

Naranjo, Santa Marta, Chemin de St Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, Colombie (FOREL), deux ♀ et une ♂ isolées. Espèce très caractérisée par la forme du mésonotum chez l'ouvrière et par l'absence de sculpture et de pubescence.

Pseudomyrma pallens MAYR v. **Landolti** n. var. — ♀. — L. 6 mill. — D'un jaune roux vif avec la moitié postérieure de l'abdomen d'un brun noir. Premier nœud bien plus élargi derrière et plus bordé que chez la *pallens* typique. Par contre la face basale de l'épinotum est subdéprimée et subbordée au moins autant que chez la forme typique et non pas gibbeuse comme chez la var. *gibbinota* FOR. Cette dernière se rapproche à cet égard de la *décipiens*. Du reste la v. *Landolti* est comme la *pallens* typique.

Colombie (LANDOLT).

Pseudomyrma acanthobia EM. — ♀, ♀. — Sorocaba et Botucatu, Prov. Sao Paulo, Brésil (GOELDI).

Pseudomyrma acanthobia EM. r. *delicatula* FOREL. — ♂. — Jamaïque (CAPPER).

Pseudomyrma acanthobia EM. r. *delicatula* FOREL v. **vittata** n. var. — ♀. — L. 3.5 à 4 mill. — Un peu plus grande que le type de la race et avec des bandes brunes transversales sur les 2^{me}, 3^{me} et 4^{me} segments de l'abdomen. Du reste identique au type, aussi lisse et avec le thorax plus convexe que l'*acanthobia* typique.

Ceara (M. DIAZ DA ROCHA).

Pseudomyrma acanthobia EM. r. *delicatula* FOREL v. *panamensis* FOREL. — ♂. — Guatémala (STOLL).

Pseudomyrma flavidula SM. — ♂, ♀. — Prov. Rio de Janeiro (GOELDI); Venezuela (BUGNION).

Pseudomyrma flavidula SM. r. *levivertex* FOREL. — ♀. — Campos, Prov. Rio (SAMPAIO). Huasan, Argentine (BRUCH). Un examen plus attentif me prouve que la forme que j'avais décrite sous le nom d'*acanthobia* r. *levivertex* est une race de la *flavidula*, dont elle ne diffère que par son premier nœud plus bordé, sa plus forte échancrure thoracique et les bandes brunes de l'abdomen. Or ces caractères sont peu constants, tandis que je n'ai pas observé de passages directs à l'*acanthobia*. Le type était de Naranjo (Colombie). Peut-

être simple variété. Les exemplaires de Huasan sont d'un jaune bien plus roussâtre, un peu plus robustes et avec le vertex plus sculpté; ils ont les dents de l'épistome nettes.

Pseudomyrma culmicola n. sp. — ♀. — L. 3 mill. — Tête rectangulaire, échancrée derrière, longue de 0.85 et large de 0.47 mill. — Mandibules larges, assez peu courbées, densément et très finement ridées, assez mates. L'épistome a un petit lobe rectangulaire-arrondi, sans dents. Le scape, un peu courbé et seulement trois fois plus long qu'épais, ne dépasse que peu le tiers antérieur de la tête. Les articles 2 à 6 du funicule sont plus de deux fois plus épais que longs. Les yeux, plats et très allongés, occupent une bonne moitié des côtés; ils sont situés légèrement en avant du milieu (à peine). Ocelles distincts. Arêtes frontales longues, très rapprochées. Pronotum étroit, rectangulaire, subdéprimé, subbordé, une fois et quart au moins plus long que large. Mésonotum en disque un peu plus large que long, séparé de l'épinotum par une suture profonde et assez large, renfermant deux stigmates proéminents. Face basale de l'épinotum subdéprimée, à peine subbordée, presque deux fois plus longue que la face déclive qui est oblique. Premier article du pédicule deux fois plus long que large, à peine élargi d'avant en arrière, subbordé et subdéprimé en dessus, à peine plus haut derrière que devant, presque aussi concave en dessous que convexe en dessus, sans pétiole distinct du nœud qui est très obtusément et obliquement tronqué-arrondi derrière. Postpétiole cupuliforme, deux fois et demi plus large que le premier. Cuisses antérieures très dilatées et aplaties, une fois et demi seulement plus longues que larges; cuisses postérieures et médianes un peu, mais bien moins dilatées.

Tête et pronotum mats, très densément réticulés-punctués; le reste du thorax subopaque, densément réticulé. Le reste du corps et les membres plus luisants et plus faiblement réticulés. Pubescence jaunâtre extrêmement fine et adjacente, assez abondante partout, mais ne cachant nulle part la sculpture. Pilosité dressée nulle.

D'un brun roussâtre uniforme, assez clair; abdomen brun, cuisses brunies au milieu.

Antille de Trinidad, récoltée par moi-même. Fort voisine de *Feibrigi* FOREL, mais la tête est bien plus longue, les antennes sont plus épaisses, la couleur autre et la taille plus petite. Voisine aussi de *filiformis* F., mais le premier article du pédicule est bien plus court. Habite évidemment des tiges creuses très ténues.

Pseudomyrma Rochai n. sp. — ♀. — L. 4 à 4.7 mill. — Mandibules subcoudées, à bord extérieur peu convexe; elles sont

assez luisantes ponctuées et un peu striolées. Lobe de l'épistome rectangulaire, à bord antérieur cilié et denticulé. Tête rectangulaire, à côtés faiblement convexes, faiblement concave derrière, une fois et quart plus longue que large. Les yeux occupent environ la moitié des côtés. Ocelles distincts, assez rapprochés. Le scape atteint le milieu de la tête. Articles 2 à 6 du funicule plus épais que longs, mais pas beaucoup. Pronotum carré, nettement subbordé, subépaulé, légèrement plus large devant que derrière, assez déprimé. Mésonotum plus large que long. Suture méso-épinotale franche, sans échancrure, avec un stigmate de chaque côté. Face basale de l'épinotum à peine subbordée, plus de deux fois plus longue que large, une fois et demi plus longue que la face décline. Premier nœud comprimé, élevé, subbordé en haut, médiocrement élargi derrière, presque deux fois plus long que large, avec un court pétiole antérieur et une dent dessous. Postpétiole cupuliforme, plus de deux fois plus large que le premier nœud, un peu plus étroit que l'abdomen. Toutes les cuisses assez fortement dilatées; surtout les antérieures.

Abdomen, postpétiole et tête lisses et luisants. Thorax et premier nœud finement réticulés et moins luisants, l'épinotum presque subopaque. Scapes, pattes et joues avec une ponctuation espacée, mais assez abondante. Pilosité dressée presque nulle (3 ou 4 poils épars sur le corps). Pubescence très fine et diluée sur les pattes et sur le thorax, à peu près nulle ailleurs.

Tête, pronotum, antennes, cuisses et hanches antérieures d'un roux jaunâtre vif; mandibules, tibias, tarses et articulations jaunes; cuisses et hanches médianes et postérieures brunâtres; abdomen, pédicule, épinotum et mésothorax noirs.

Céara (M. DIAZ DA ROCHA). Très voisine de *Kurokii* FOREL, cette espèce s'en distingue par les parties lisses et sans pubescence du corps, par sa tête plus longue, par ses antennes plus épaisses, par le défaut d'échancrure thoracique, etc. Ses couleurs vives et tranchées lui donnent, en outre, un aspect spécial.

Pseudomyrma Goeldii n. sp. — ♀. — L. 3.2 à 3.5 mill. — Mandibules lisses, luisantes, à bord externe peu courbé, armées de deux fortes dents devant et de trois denticules derrière. Epistome très court, bidenté devant. Tête rectangulaire, à côtés légèrement convexes, faiblement échancrée derrière, longue de 0.85 mill. et large de 0.63. Les yeux occupent la moitié des côtés. Ocelles très petits, presque obsolètes et distants. Le scape n'atteint pas tout à fait le milieu de la tête. Articles 2 à 5 du funicule un peu plus épais que longs. Pronotum carré, subbordé, à profil convexe. Suture promésonotale profonde. Mésonotum très trans-

versal, au moins deux fois plus large que long. Echancreure méso-épinotale étroite et très profonde, avec des pans abrupts au mésonotum et à l'épinotum. Face basale de ce dernier très convexe, subbordée, une fois et demi plus longue que large et que la face déclive qui est oblique, nettement bordée et terminée en haut par deux angles obtus. Premier nœud comprimé, à profil convexe, à pan postérieur oblique, plus de deux fois plus long que large, médiocrement élargi en arrière, subbordé dessus, brièvement et peu distinctement pétiolé, avec une dent dessous, devant. Post-pétiole au moins deux fois plus large que le premier nœud, brièvement pyriforme, à peine plus large que long (triangle équilatéral arrondi). Cuisses fortement dilatées et comprimées, surtout les antérieures.

Tête et pronotum lisses, luisants, avec une ponctuation fine et espacée, plus dense sur le mésonotum. Epinotum, pédicule et membres subopaques et médiocrement luisants, finement réticulés; abdomen subopaque, très finement et très densément ponctué et pubescent. Pubescence assez diluée sur les membres et le pédicule, presque nulle ailleurs. Pilosité dressée à peu près nulle.

Tête, épinotum et abdomen d'un noir à peine brunâtre; mandibules, tarsi, articulations, pygidium et côtés du pronotum rous-sâtres; le reste brun.

Sorocaba, Prov. São Paulo, Brésil (GOELDI). Espèce très caractérisée par la forme du thorax et aussi de l'épistome.

Pseudomyrma Eduardi n. sp. — ♂. — L. 2.7 mill. — Mandibules striées, médiocrement courbées, armées de 6 dents. Epistome avec un lobe relativement grand, absolument rectangulaire, sans dents. Tête large de 0.5 et longue de 0.85 mill., rectangulaire, concave derrière, d'une idée rétrécie d'arrière en avant, à côtés presque droits. Les yeux occupent une bonne moitié des côtés. Le scape n'atteint pas le milieu de la tête. Articles 2 à 10 du funicule plus épais que longs (2 à 5 : 1 1/2 à 1 2/3 fois). Ocelles petits, mais distincts, moyennement distants. Pronotum fort convexe, subbordé, à peine plus long que large (sans le cou), aussi large derrière que devant. Mésonotum en disque arrondi, légèrement plus large que long, subdéprimé. Suture mésoépinotale large, formant une petite échancreure étroite et peu profonde du profil dorsal, avec deux stigmates. Face basale de l'épinotum un peu convexe, à peine subbordée, 1 1/2 fois plus longue que large, un peu plus longue que la face déclive qui est oblique et à peine subbordée. Premier nœud à peu près exactement comme chez l'*elongata* var. *tandem*, haut, sans pétiole antérieur distinct, vu de profil, en cône très arrondi, avec pente aussi déclive en arrière qu'en avant (cette dernière plus convexe et

à peine subbordée). Il est atténué devant, mais pas très élargi derrière et a une dent dessous. Postpétiole comme chez la *Goeldii*, mais avec les côtés un peu plus convexes. Cuisses comprimées, un peu moins dilatées que chez le *Goeldii*.

Luisante; abondamment, mais pas densément ponctuée. Sur la tête, les points sont assez distants; sur l'abdomen, ils sont très fins. Pilosité dressée jaunâtre pâle, très courte, très fine, dispersée partout, oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence assez également répandue partout, mais sans former duvet, ni cacher la sculpture, jaunâtre.

D'un brun foncé, noirâtre sur l'abdomen. Mandibules, antennes, tarsi, articulations et épistome d'un roux brunâtre.

Kingston, Jamaïque, une ♀ récoltée dans une tige creuse par moi-même. Ressemble un peu d'aspect à la *Goeldii*, mais ses caractères sont tout autres et la rapprochent de l'*elongata* et de la *dolichopsis*. Mais sa sculpture la distingue de ces deux espèces, ainsi que sa pilosité.

Pseudomyrma biconvexa FOREL. — ♀. — Trinidad (URICH).

APPENDICE SUR LES ECITON (DORYLINÆ).

Eciton (Acamatus) Bruchi n. sp. — ♀. — L. 2.2 à 4.2 mill. — Robuste et court, comme *Fiebrigi* FOR, *Mars* FOR., etc. Mandibules striées avec un bord terminal oblique muni de 3 dents obtuses et une 4^{me} dent sur le bord interne, près de son extrémité. Tête carrée chez les grandes ♀ (rectangulaire, plus longue que large chez les petites), rétrécie seulement vers les angles postérieures qui sont arrondis et ne sont pas prolongés; bord postérieur faiblement et largement concave. Bord antérieur droit. Pas d'yeux. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le milieu de la tête et ils sont élargis sur leur moitié apicale. La tête n'a pas de forte convexité dessous, comme chez *paraense* FOR, ni de dents devant au bord inférieur. Tous les articles du funicule distinctement plus épais que longs, sauf le premier et le dernier. Thorax et pédicule épais et courts, exactement comme chez le *Fiebrigi*, mais l'escalier entre le mésonotum et la face basale de l'épinotum est un peu plus faible (cette dernière à peine plus basse que le mésonotum), et le postpétiole est presque deux fois plus large que long et 1.1/2 fois plus large que le premier nœud (à peine plus large chez le *Fiebrigi*). Crochets des tarsi simples. Pronotum arrondi devant, sans arête transversale.

La tête est lisse et n'a qu'une ponctuation fort espacée et faible chez la ♀ major au lieu des gros points abondants du *Fiebrigi*. Thorax plus fortement ponctué que la tête, en partie réticulé et striolé

entre deux, du reste luisant et en partie lisse. Le reste lisse; les petites ♀ très lisses et à peine ponctuées. Pilosité moins abondante que chez *Fiebrigi*.

D'un roux jaunâtre, plus rougeâtre sur la tête et le thorax. Mandibules et devant de la tête bruns.

Huasan, Argentine, 1,300 mètres (BRUCH). Peut être simple race du *Fiebrigi*, mais plus petit, bien moins ponctué et avec une tête carrée (rétrécie en arrière et plus longue que large chez les grandes ♀ de *Fiebrigi*). Les dents des mandibules sont obtuses chez toutes les ♀ (aiguës chez le *Fiebrigi*). Diffère de *commutatatum* EM. par les angles arrondis de la tête, la taille bien plus petite et le large post-pétiole (à peine plus large que long chez *commutatatum*). Les funicules sont aussi bien moins épais. Différent aussi de *paraense* FOREL.

Eciton (Acamatus) nitens MAYR. — ♀. — Huasan, Argentine, 1,300 mètres (BRUCH).

Eciton (Acamatus) pseudops FOREL, r. *Garbei* FOREL. — ♀. — Franza, Est Sao Paulo (v. IHERING).

Eciton (Acamatus) Diana n. sp. — ♀. — L. 2.9 à 4.5 mill. — Mandibules étroites, un peu élargies vers leur bord terminal qui a une dent apicale, une basale, et une troisième parfois peu distincte vers son tiers postérieur. Elles sont luisantes, ponctuées, lisses vers l'extrémité, avec des stries lâches sur le reste. Bord antérieur de l'épistome droit. Bord antérieur inférieur de la tête bidenté. Chez la grande ♀, la tête, à côtés convexes, est d' $1/5$ plus longue que large (longue de 1.1, large de 0.9 mill.), fortement rétrécie derrière les yeux (ocelles), mais à bord postérieur droit; chez la petite ♀, elle est rectangulaire, longue de 0.7 et large de 0.46 mill., à peine rétrécie derrière. Les yeux (ocelles latéraux) sont grands et situés exactement au milieu des côtés. Le scape atteint ou dépasse le tiers postérieur de la tête. Chez la grande ♀, tous les articles du funicule sont plus longs qu'épais; chez la petite, les articles 5 à 9 sont aussi épais que longs. Le corps est étroit et allongé (bien plus que chez *E. coecum*). Promésonotum deux fois plus long que large, convexe en long et en large, bordé devant d'une petite arête transversale plus élevée que celle du *nitens* MAYR. Face basale de l'épinotum à profil rectiligne, convexe transversalement, $2 \frac{1}{2}$ fois plus longue que la face déclive; celle-ci, franchement bordée, verticale, inerme. Premier nœud étroit, $1 \frac{3}{4}$ fois plus long que large, aussi large devant que derrière, convexe devant et dessus, assez abrupt derrière, avec une petite dent dessous, de même que le 2^e nœud qui est seulement légèrement plus large, mais bien plus court (rétréci devant, à peine

plus long que large derrière). Pattes longues. Crochets des tarsi simples.

Entièrement lisse et très luisant, avec des points très espacés et irréguliers (piligères), sauf l'épinotum qui est subopaque, fortement réticulé, avec des rugosités irrégulières. Pilosité dressée jaunâtre, irrégulière, assez fine, rare sur le corps et surtout sur le thorax, plus abondante sur les scapes, oblique sur les tibias. Pubescence nulle.

D'un rouge un peu jaunâtre ou roussâtre; abdomen, postpétiole et pattes d'un jaune un peu roussâtre.

Ituverava, Etat de Sao Paulo, Brésil (v. IHERING, n° 16196). Se distingue facilement des autres espèces du sous-genre *Acamatus* par sa taille longue et grêle, par ses gros ocelles et la crête du pronotum. Les autres espèces longues et grêles, telles que *legionis*, *pseudops*, *sumichrasti*, ont une forte sculpture et une autre forme, *pilosum* a une tout autre couleur et une autre forme, *Goeldii* une tout autre tête. *Alfaro* EM., qui lui ressemble, a les angles occipitaux prolongés et la tête fortement bordée en dessous, ce qui n'est pas le cas de *Diana*.
